

DOSSIER

Tout un village pour grandir

PARRAINAGE

Des nouvelles à
LA Bonne Nouvelle

URGENCE
CRISES NÉGLIGÉES

Ne les oublions pas !

www.selfrance.org

« Prendre un enfant par la main pour l'emmener vers demain. » Les paroles de cette chanson d'Yves Duteil peuvent aussi inspirer ceux qui sont attachés à l'Évangile. Comment faire pour prendre soin des enfants ?



Pour moi la détresse des enfants nous invite à repenser notre vision de l'être humain. Il y a là un principe créationnel capital à méditer, à intégrer et à pratiquer. La création est une combinaison d'unité et de diversité dans laquelle nous sommes dépendants les uns des autres. Chacun est appelé à contribuer au bien commun. Ce principe, à la fois humain et spirituel, garantit l'équilibre de la création et de la société.

S'agissant des enfants et des adolescents, il me semble que ce principe est décisif et est une préoccupation universelle, mais encore plus pour le chrétien. Pour leur vie, les enfants sont dépendants des adultes. Prendre soin d'un enfant est un acte de l'instant et de l'avenir. Ses conséquences sociaux-économiques sont immenses. Prendre soin des plus vulnérables nous élève. Les enfants seront demain ce que nous en faisons aujourd'hui. Jésus, ne les a-t-il pas accueillis et bénis, alors que ses disciples les repoussaient ? À la suite de Jésus, comment pouvons-nous les bénir ?

Le nombre d'enfants en extrême pauvreté et en détresse est impressionnant. Ils sont souvent les premières victimes des différentes crises dans notre monde. Chacun devrait se sentir concerné, comme Jésus l'a été. Ce n'est pas uniquement l'affaire des autres. L'action de chacun, même la plus petite, a son importance et peut faire la différence. Conjuguer nos efforts, comme nous pouvons le faire avec les partenaires chrétiens locaux du SEL, nous permettra d'atteindre plus d'enfants dans différents domaines de leur vie.

Quel enfant prendrions-nous par la main et par le cœur ?

PATRICE KAULANJAN

Membre du Conseil d'Administration du SEL

P3 | **SEL News**

P6 | **Dossier**

Tout un village pour grandir

P10 | L'être humain selon la Bible :
une vision holistique
de la personne

P12 | Un "village" d'espérance pour
chaque enfance

P14 | **Parrainage**

Des nouvelles à
LA Bonne Nouvelle

P15 | **Urgence**

Ne les oublions pas !

P16 | **Projets**

Briser les chaînes du handicap

P17 | L'ACVE : acteur d'une
transformation sociale

P18 | **Sensibilisation**

Écologie et pauvreté :
deux livres, un même appel

Directeurs de la publication : Daniel Babiak, David Alonso | Responsable de la rédaction : Daniel Hillion | Secrétaire de rédaction : Claire Huang-Yau | Comité de rédaction : Lorah Rakotoniaina, Daniel Hillion, Claire Huang-Yau | Équipe de rédaction : Patrice Kaulanjan, David Alonso, Aurélie Musungu Vidal, Daniel Hillion, Claire Huang-Yau, Sylvette Collard, Marie Mantero, François-Xavier Mangara, Anaïs N'Landu | Graphisme et mise en page : Jacques Maré et Lynn Williams | Prix du numéro : 1 € | Abonnement : 4 € - Abonnement de soutien : 20 € | CPPAP n°1126 H 80951 | ISSN 1145-2269 | Imprimerie IMEAF | Trimestriel : Août 2025 | Photos : SEL (sauf mention)

Association Service d'Entraide et de Liaison, 157 rue des Blains - 92220 BAGNEUX - Tél. 01 45 36 41 51 - contact@selfrance.org | Dons uniquement : IBAN : FR57 2004 1000 0100 0195 5F02 034 - BIC : PSSTFRPPPAR | Parrainage et Ticket-Repas : IBAN - FR34 2004 1000 0113 7110 9S02 033 - BIC - PSSTFRPPPAR | SEL PROJETS BELGIQUE, 243 route Provinciale - 1301 BIERGES - Tél. / Fax (010) 65.08.51 - Compte Fortis : IBAN : BE85 0012 1339 3006 - BIC : GEBABEBB avec la mention DON | SEL SUISSE ROMANDE, Compte bancaire : Banque COOP CH 413585.300070-9

IMPÔT À LA SOURCE ET DÉDUCTION FISCALE

Avec l'impôt à la source, vous pouvez toujours déduire 66% de vos dons (75 % pour les Ticket-Repas) dans la limite de 20% du revenu imposable : vos droits sont identiques.

En janvier, vous recevez un acompte équivalent à 60% de la réduction d'impôt dont vous avez bénéficié l'année précédente. En juillet, vous recevez le solde, calculé à partir de votre déclaration de revenus faite au printemps. Pour en savoir plus : selfrance.org, rubrique déductions fiscales. Vous pouvez aussi nommer le SEL bénéficiaire d'une assurance vie.

De plus, par la Fondation SEL vous pouvez attribuer un legs en indiquant au verso « Pour la Fondation du Protestantisme, avec affectation à la Fondation SEL », ou pour la déduction IFL, en envoyant votre chèque à l'ordre de « Fondation SEL », à l'adresse suivante : 157 rue des Blains, 92220 Bagneux.

Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

Devenir porteur d'espoir !

Rejoignez-nous comme bénévole sur stand pour porter un message d'espoir ! Participez activement à nos événements dans le milieu protestant évangélique pour sensibiliser aux questions de pauvreté, encourager le parrainage d'enfants et les dons aux projets de développement. En 2024, nous avons participé à plus de 180 événements. Avec vous, nous irons encore plus loin pour lutter contre la pauvreté au nom de Jésus !

Écrivez-nous à contact@selfrance.org

Save the date : A Rocha France & le SEL

Les populations les plus pauvres sont souvent celles qui souffrent le plus de la crise environnementale. Mais comment prendre soin de la création pour protéger les plus vulnérables ?

Le SEL et A Rocha vous invitent à réfléchir ensemble à cette question le **samedi 15 novembre 2025** à l'Église baptiste de **Lyon** (Cours Vitton).

Au programme : ateliers pratiques, témoignages, apports théologiques et soirée louange avec Samuel Olivier !



LE MOT DE DAVID

DAVID ALONSO, directeur général du SEL

Comment faire entendre la voix des plus pauvres dans un monde où la brutalité des uns le dispute à la violence des autres ? Comment rejoindre les plus vulnérables alors que les portes du cœur se ferment, que les murs se dressent entre les nations et entre les hommes ? Comment encourager et renforcer celles et ceux qui font face à l'insécurité alimentaire, aux crises environnementales, aux impacts des conflits et à la baisse de l'aide aux pays en développement ? Face à ces défis immenses, le risque est grand de céder au découragement ou à la résignation. Et pourtant...

C'est au milieu de cette instabilité croissante que l'appel de Dieu à aimer notre prochain le plus pauvre prend sa place. C'est ce défi que nos partenaires locaux chrétiens relèvent chaque jour, déployant des trésors d'adaptabilité malgré les faibles moyens dont ils disposent.

Si le monde change, Dieu ne change pas. Son amour est constant, puissant, sans équivoque. Cet amour qui nous a rejoints en la personne du Christ nourrit en nous la joie de la reconnaissance, la force de la gratitude. C'est là que naît et se renouvelle notre amour pour notre prochain. Un amour qui nous pousse à sortir de nous-mêmes, à aller vers l'autre, à traduire notre foi en gestes concrets !

C'est là que nos partenaires nourrissent cette foi qui leur donne – malgré tous les obstacles – cette capacité d'aimer les plus pauvres dans leur communauté. À travers leurs mains tendues, leurs paroles d'espérance, leurs gestes quotidiens, ils nous rappellent que chacun, là où il est, peut devenir artisan de paix, de justice et de fraternité. Ils sont un exemple pour nous, un signe prophétique de la réalité du règne de Dieu, la concrétisation tangible d'une action chrétienne dans un monde en détresse.

À propos du SEL

Le Service d'Entraide et de Liaison est une association protestante de solidarité internationale, créée en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il vise à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté dans les pays en développement, et travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre.

Pour nous suivre



Instagram :
[sel_ong](https://www.instagram.com/sel_ong)



Facebook :
[SEL \(Service d'Entraide et de Liaison\)](https://www.facebook.com/SEL(Service-d'Entraide-et-de-Liaison))



Youtube :
[SELfrance](https://www.youtube.com/SELfrance)



Site :
www.selfrance.org

Course des Héros 2025

L'ENGAGEMENT DE NOS DÉLÉGUÉS À LYON

Le 18 mai dernier, nos délégués Danièle et Michel Guyot ont de nouveau animé la Course des Héros de Lyon.

C'était une édition particulière puisqu'ils ont choisi d'être sur l'évènement en représentant deux structures. « Loin de nous l'idée de chercher un quelconque symbole, c'est surtout le sens que ça avait pour nous », expliquent-ils. Ensem-



ble, ils ont pu être « au service d'un même Seigneur pour défendre la cause de celles et ceux qui ont besoin d'être secourus. » Pour finir, nos délégués témoignent : « Notre équipe a eu beaucoup de joie à se retrouver et à apprécier ces moments de communion fraternelle, et les goodies ! Nous remercions déjà notre Dieu qui conduira toutes choses pour que les fonds levés bénéficient aux bonnes personnes. Merci à toute l'équipe du SEL pour la préparation en amont ! »

UNE COURSE QUI RASSEMBLE

À Lyon, Bordeaux et Paris, nos héros se sont dépassés ! Au-delà d'une course solidaire, cet évènement a, comme chaque année, rassemblé autour de valeurs et de préoccupations communes dans la joie et la bonne humeur. « Il y a une telle ambiance, tout le monde s'encourage », se réjouissait l'un de nos coureurs.

Cette année, nombreux étaient ceux qui se sont inscrits en famille, entre amis ou même en Église. Une occasion de vivre une belle aventure ensemble. « Au départ je pensais le faire seule, finalement les garçons ont voulu se joindre au projet. C'était chouette à partager en famille », raconte une coureuse ayant participé avec son mari et ses deux fils. « C'est important pour nous de le faire en Église parce qu'on se soutient, et tout ça pour la gloire du Père », explique un jeune s'étant inscrit avec de nombreuses personnes de son Église.

Merci à tous nos coureurs et donateurs pour leur précieux engagement qui permet à des communautés vulnérables en Afrique subsaharienne de pouvoir sortir durablement de la pauvreté. Et comme le dit si bien l'un des participants de cette année : « On est prêts pour revenir l'année prochaine ! »

À vos agendas !

Retrouvez le SEL lors des événements suivants :

- **27 sep-12 oct** | Tournée Parrainage | dans toute la France
- **5 oct** | Célébrations CNEF | Bordeaux
- **11 oct** | Entr'Elles Rive de Giers
- **15 novembre** | Événement A Rocha x SEL | Lyon

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site www.selfrance.org ou sur les sites des partenaires des événements.

Stage Appel de Noël

Tu veux vivre un Noël pas comme les autres ? Rejoins notre équipe pour gérer le courrier de Noël : réception, tri, suivi et archivage... chaque lettre compte !

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site, section "Nous rejoindre".

Une rencontre marquante pour la vie

En mai dernier, Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie d'Héritage ont eu la joie profonde de rencontrer pour la première fois leurs filleuls respectifs au Pérou. Un moment marquant qu'ils nous partagent avec émotion.



Sebastian

« C'était un moment très fort », raconte le chanteur d'Héritage. « Rencontrer son filleul, c'est prendre conscience de l'impact réel qu'on peut avoir dans la vie d'un enfant. Malgré des conditions de vie très précaires, j'ai vu un jeune garçon heureux, entouré par sa famille et par l'équipe du Centre de Développement de l'Enfant et du Jeune. Il y est connu, aimé, encouragé. Et chaque fois qu'il s'y rend, il grandit un peu plus dans le bonheur !

Ce n'est pas notre enfant, mais c'est bouleversant de constater combien ce lien compte. Cela nous pousse à relativiser, à nous recentrer sur l'essentiel : se contenter de ce que l'on a, et chercher d'abord le Royaume de Dieu. La vraie foi, c'est aussi prendre soin des plus pauvres. Une telle rencontre, c'est un tsunami d'amour qui nous donne encore plus envie de parler du parrainage autour de nous. »

Jimmy

« Ce fut une rencontre bouleversante », affirme le musicien. « Voir tout ce que Compassion Pérou (le partenaire local du SEL) met en œuvre pour accompagner ces enfants dans la durée est très inspirant. C'est un vrai travail de fond qui leur donne des bases solides pour leur avenir. Ma filleule vit dans une



grande précarité, et pourtant, elle est dans un vrai contentement. Ce qu'on envoie ici, même si cela peut sembler peu, change vraiment son quotidien. Et ce n'est pas rien. Elle m'a confié qu'elle rêvait d'ouvrir un centre vétérinaire. Mon rêve à moi, c'est de revenir dans dix ans, et de le voir de mes propres yeux ! »

Retour sur La Place


Du 8 au 10 mai 2025, La Place a accueilli plus de 4 000 visiteurs et 225 exposants. Ce record de participation fait de cet événement l'un des plus grands rassemblements évangéliques de France ! Le SEL y était présent et que ce soit sur notre stand, sur la Terrasse (plateau média de l'événement) ou lors du concert d'Hillsong FR, nous avons encouragé les chrétiens présents à passer *De la Parole aux actes* en s'engageant auprès des plus vulnérables.

Legs, donations, assurances-vie : merci !

Chaque année, les actions du SEL sont de plus en plus soutenues par des donateurs qui nous font des legs, des donations et des assurances-vie. Ces libéralités viennent souvent de personnes engagées de longue date, désireuses de transmettre ce que Dieu leur a confié tout au long de leur vie. Nous leur exprimons, au nom de nos partenaires, une profonde gratitude.

Vous souhaitez plus d'informations sur les possibilités de legs, donations ou assurances-vie au profit des missions du SEL ? Rendez-vous sur le coupon au milieu de ce numéro, ou sur notre site www.selfrance.org. Vous pouvez aussi nous contacter à contact@selfrance.org ou au 01 45 36 41 50.

Tout un village pour *grandir*



« Il faut tout un village pour élever un enfant ! » Ce célèbre proverbe africain qui parle de façon générale du développement faisant passer progressivement de l'état d'enfance à l'âge adulte est aussi particulièrement pertinent pour une approche des situations de pauvreté que subissent tant d'enfants dans le monde.

PAR DANIEL HILLION ET SYLVETTE COLLARD,
D'APRÈS UN TEXTE DE ALYSSA ESPARAZ

Dans les pays du Sud global, avec leurs contextes si divers et leurs défis redoutables parfois, une approche holistique du développement des enfants dans la pauvreté passe par la mobilisation d'une multitude d'acteurs : c'est un collectif qui doit se mettre à l'œuvre pour ouvrir un chemin de vie aux plus petits comme aux adolescents.

Mais derrière ces compétences multiples, il y a des visages, des personnes, qui donnent d'elles-mêmes pour protéger et favoriser l'épanouissement de ceux et celles dont elles s'occupent.

Nous vous proposons un petit tour d'horizon – forcément incomplet – de ce « village » qui permet de veiller sur des enfants dans la pauvreté pour les en délivrer au nom de Jésus.

LES PARENTS OU RESPONSABLES LÉGAUX DE L'ENFANT

Le développement d'un enfant commence à la maison. Rien ne remplace le rôle primordial des parents – et c'est pourquoi la souffrance d'en être privé est si grande et l'orphelin peut être considéré comme l'une des figures de celui qui vit dans la pauvreté.

Il est de plus en plus fréquent aujourd'hui d'insister pour que les enfants en situation de pauvreté vivent autant qu'il est possible avec leurs parents ou, à défaut, dans un cadre familial plutôt que dans des structures de type orphelinat – qui peuvent avoir leur pertinence mais seulement en dernier recours.

Les interventions d'organisations humanitaires ou de développement, des services sociaux ou de l'État, ne de-

vraient pas viser à **remplacer** les parents ou responsables légaux mais à **renforcer** leurs capacités de prendre soin de leurs enfants. Ils occupent en effet une place privilégiée et même unique pour leur transmettre l'amour, la stabilité, les repères dont ceux-ci ont besoin pour grandir dans les meilleures conditions.

LES VOISINS ET LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Dans de nombreux contextes caractéristiques des pays en développement, il est admis que l'on peut se reposer sur les voisins les plus proches d'une façon qui surprendrait dans des cultures plus individualistes.

Dans certains villages ou bidonvilles, des voisins en qui l'on a confiance contribuent eux aussi à élever les enfants – ils gardent un œil sur eux quand les parents ou responsables légaux sont absents par exemple parce qu'ils doivent travailler. Ces voisins peuvent s'occuper des repas, veiller à leur sécurité et même leur apporter un soutien émotionnel. La présence constante des voisins renforce le sentiment d'appartenance des enfants tout en favorisant la cohésion et le progrès durable de la communauté.

LE PERSONNEL DES STRUCTURES ASSOCIATIVES QUI S'OCCUPENT DES ENFANTS

Dans certaines situations marquées par la pauvreté, les parents ou les personnes qui se situent dans l'environnement immédiat des enfants ont besoin d'être renforcés par un apport supplémentaire. Des struc-



tures associatives avec du personnel formé dans la protection et le développement des enfants peuvent alors fournir une contribution de valeur.

Certaines actions requièrent une forme de professionnalisme ! Ne négligeons pas l'importance de connaissances spécialisées pour répondre aux défis que rencontrent les enfants et les familles qui vivent dans la pauvreté. **Et en même temps**, le développement holistique qu'il faut viser est fondamentalement affaire de relations humaines : les enfants ont besoin d'être connus, aimés et connectés à d'autres.

Un modèle particulièrement intéressant consiste à ce que ce personnel



Veiller sur un enfant en situation de pauvreté mobilise de nombreux acteurs. Grâce aux compétences de chacun cela permet une approche holistique de son développement.

associatif soit lui-même issu de la communauté dans laquelle vivent les enfants, les connaissent personnellement ainsi que leur environnement, partagent quelque chose de leur vie. Leur travail n'est pas uniquement une affaire d'applications des bonnes techniques.

LES RESPONSABLES PASTORAUX

Une approche chrétienne du développement s'élabore en étant articulée d'une façon ou d'une autre à l'Église. Cela peut se faire de manière diverse selon les contextes.

Dans beaucoup de pays, l'Église locale représente un élément de stabilité

dans le témoignage chrétien : elle est là, sur la durée, au milieu de la communauté qui vit dans la pauvreté alors que d'autres acteurs vont et viennent.

Les responsables de l'Église, les pasteurs par exemple, peuvent jouer un rôle significatif : ils ne sont pas nécessairement des travailleurs sociaux mais leur autorité (souvent reconnue au-delà de l'Église) et leur souci spirituel peuvent jouer un rôle précieux. Ils peuvent offrir la prière ou une parole de sagesse et d'espérance au moment voulu. Leur connaissance des besoins locaux leur permet de guider efficacement les initiatives de parrainage, veillant à ce que le soutien offert soit adapté et impactant.

LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Le travail des professionnels de santé est une pierre angulaire dans la lutte contre la pauvreté. S'occuper d'un enfant demande parfois une compétence dans un domaine particulier. C'est le cas de tout ce qui concerne la santé tant pour promouvoir une croissance saine et prévenir les maladies que pour soigner quand cela s'avère nécessaire.

S'assurer que les vaccinations sont bien faites, que certaines bonnes habitudes sont prises (d'hygiène corporelle ou dentaire par exemple ou dans l'alimentation), que l'assistance

adéquate soit apportée, y compris dans le domaine psychologique, peut se révéler crucial dans la lutte contre la pauvreté. Des études montrent l'importance du développement du cerveau dans les premières années de la vie et à quel point les situations de pauvreté peuvent l'entraver.

Chacun de nous est bien conscient du côté humain que doit revêtir la relation avec un professionnel de santé. Avoir peur ou simplement se méfier de son médecin ou au contraire savoir qu'on peut lui faire confiance, cela change beaucoup de choses ! Les enfants qui vivent dans la pauvreté ont aussi besoin d'être entourés de professionnels de santé qui les aideront à grandir dans de meilleures conditions.

LES ÉDUCATEURS

Aujourd'hui, l'une des clés pour sortir de la pauvreté, dans bien des contextes, c'est l'éducation et la formation ! Les enseignants jouent un

rôle crucial dans le développement et le bien-être d'un enfant : c'est vrai de ceux qu'ils rencontrent à l'école, dans une structure associative ou dans une église. Ils transmettent des connaissances et des savoir-faire mais ils sont aussi impliqués très personnellement avec les enfants. Dans des contextes où les classes peuvent être surchargées, avoir des possibilités d'être suivi par des professeurs, tuteurs, bénévoles, qui peuvent accompagner individuellement ou en petit groupe chacun d'entre eux est un atout de grande valeur. Leur travail est essentiel pour offrir aux enfants des opportunités de croissance, de réussite et d'un avenir meilleur.

ET PARFOIS UNE PERSONNE QUI VIT À L'AUTRE BOUT DU MONDE...

Certains spécialistes affirment l'intérêt pour le développement d'un enfant d'une personne extérieure à son environnement le plus proche, jouant

le rôle d'un « autre » qui compte, qui considère que l'enfant est important, vaut la peine qu'on s'intéresse à lui et que l'on prenne du temps pour lui.

Dans les programmes de parrainage d'enfants, la correspondance, les lettres écrites par un parrain ou une marraine peuvent jouer un rôle positif pour un enfant ou un jeune en situation de pauvreté, notamment quand certaines des interactions proches sont difficiles ou trop rares. Elles ne remplacent pas les relations personnelles plus proches mais il ne faut pas sous-estimer leur potentiel pour renforcer la confiance en soi de ceux et celles qui les reçoivent et qui se sentent soutenus et aimés par des personnes vivant très loin d'eux mais qui croient qu'il est important d'investir dans leur développement.

La marraine ou le parrain devient ainsi une figure importante dans la construction de la résilience et de l'épanouissement personnel des enfants. ■

Cuisinier dans un CDEJ*, un engagement remarquable !

Être cuisinier dans un CDEJ est loin d'être une tâche facile. Ce rôle exige une grande capacité d'anticipation et une organisation rigoureuse pour préparer des repas à la fois sains, équilibrés et adaptés aux besoins des enfants. Il implique également de commencer la journée très tôt et de travailler dans des conditions souvent difficiles. L'espace peut être restreint, le matériel vétuste, la nourriture peu variée, la chaleur accablante ou glaciale, mais peu importe les défis, les repas sont toujours préparés avec soin et dévouement.

Maria, une cuisinière rencontrée en République Dominicaine, met tout son cœur dans ses recettes et tente de les varier au mieux afin de sensibiliser les enfants aux saveurs. Le plat qu'elle préfère cuisiner ? La ratatouille ! Son moment préféré ? Le sourire des enfants en découvrant et humant leur assiette !

De plus, beaucoup de CDEJ ont mis en place des formations de cuisine pour les jeunes, suscitant ainsi de belles vocations.

*Centre de Développement de l'Enfant et du Jeune





L'être humain selon la Bible : *une vision holistique de la personne*

La Bible présente l'être humain comme un tout complexe mais uni. Cette approche holistique, bien loin d'une vision fragmentée, inspire une mission intégrale qui cherche à honorer l'humain dans toutes ses dimensions. Car c'est aussi dans la richesse des relations — avec Dieu, avec les autres et au sein de la communauté — que chacun peut grandir, guérir, s'épanouir et contribuer pleinement à la vie commune.

PAR DANIEL HILLION

La Bible nous présente une vision de l'être humain que l'on qualifie parfois d'« holistique ». Cela signifie que nous sommes des êtres complexes avec des dimensions spirituelles, physiques, relationnelles, sociales, que celles-ci sont reliées les unes aux autres et qu'elles forment un tout (le mot « holistique » évoque étymologiquement l'idée de totalité).

GRANDIR DANS TOUTES LES DIMENSIONS

C'est ainsi qu'il est dit de Jésus adolescent : « *Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* » (Luc 2.52 ; cf. aussi 2.40 et ce qui est dit de Samuel en 1 Samuel 3.19a et de Jean-Baptiste en Luc 1.80). Le livre de la Genèse présente cette plénitude

holistique dans l'harmonie du commencement avec l'arbre de vie et la direction divine pour la dimension spirituelle, le don de la nourriture pour l'aspect physique et l'instauration de la relation de prochain à prochain pour empêcher que l'homme ne soit seul pour l'aspect relationnel. Le mandat créationnel (être féconds, multiplier, remplir la terre et la soumettre) annonce, quant à lui, la constitution d'une véritable société humaine appelée à une mission commune et à un effort coordonné.

QUAND LE LIEN SE BRISE

L'entrée du péché dans le monde a tendu à disjoindre et à séparer ce que Dieu avait uni : même si l'on peut encore aujourd'hui constater à quel point le spirituel, le physique,

le relationnel et le social se renforcent ou se gênent mutuellement (le livre des Proverbes par exemple souligne qu'un cœur joyeux est un bon remède mais qu'un esprit abattu dessèche les os – 17.22), il arrive que l'homme extérieur se détruit alors que l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour (2 Corinthiens 4.16). Tout ne « fonctionne » plus bien ensemble maintenant.

UNE VISION HOLISTIQUE

Comprendre que la vision biblique de l'être humain est holistique a conduit de nombreux chrétiens à discerner que chaque dimension de l'être humain est valable et précieuse aux yeux de Dieu et mérite que l'on s'y intéresse. Un humain n'est pas seulement une âme à sauver ou une bouche à nourrir ou un membre du corps social à intégrer dans la communauté... Il est tout cela à la fois et bien plus ! D'où des notions comme le « développement holistique » ou la « mission intégrale » pour parler d'approches qui cherchent à considérer chaque être humain, notamment les enfants qui vivent dans la pauvreté, dans l'ensemble de ce qu'ils sont et la diversité de leurs besoins et de leurs potentialités. Il ne s'agit pas forcément qu'une personne ou un projet prenne en charge toutes les dimensions dont nous avons parlé dans leur intégralité. Les spécialisations sont nécessaires : il faut des pasteurs, des enseignants, des travailleurs sociaux, des nutritionnistes, des médecins, des cuisiniers, des psychologues et bien d'autres types de personnes engagées.

Mais c'est justement le mot de personnes qu'il faut souligner ici. J'ai parlé du fait que tout ne « fonctionne » plus bien ensemble maintenant. Cette phrase est juste à condi-

tion que l'on ne se méprenne pas sur le sens du verbe « fonctionner ». L'être humain n'est pas une machine complexe qu'il faudrait éventuellement « réparer » quand quelque chose ne « marche » pas. Il est une personne et les relations de personne à personne jouent un rôle central dans la façon dont la Bible nous présente la vie humaine et ce que Dieu demande de nous.

SE METTRE AU SERVICE DES AUTRES

C'est dans les interactions personnelles qu'un être humain peut croître, se relever quand il est tombé, être soigné quand il est malade ou blessé, apprendre, s'épanouir, construire, contribuer au bien commun des groupes auxquels il participe dans la société ou dans l'Église. Cela commence, quand les circonstances le permettent, dans la vie de famille : c'était le cas pour Jésus qui a grandi, entouré des soins de Marie et de Joseph (et en leur étant soumis) mais qui devait aussi avoir de solides liens

sociaux au-delà de sa « famille nucléaire » : après tout, ses parents ont pu faire une journée de chemin de retour du temple sans le voir en pensant naturellement qu'il devait se trouver avec d'autres membres de la famille ou avec des connaissances (Cf. Luc 2.44).

Les commandements bibliques qui résument tous les autres sont celui de l'amour pour Dieu et celui de l'amour pour le prochain. Tout le reste – et en particulier les compétences techniques ou les spécialisations professionnelles – doit être au service de l'amour. C'est précisément dans cet état d'esprit que l'on peut contribuer à un développement holistique : en acceptant humblement d'être une (petite) partie d'un collectif qui va permettre à une personne vulnérable de devenir plus forte, plus autonome, plus épanouie ; en mettant ses capacités et ses dons au service des autres ; en soignant l'interaction personnelle dans le service qu'il soit spirituel, physique, relationnel ou social. ■



Un "village" d'espérance pour c

Derrière chaque enfant épanoui, se cache tout un village : une mère aimante, un enseignant engagé, un médecin passionné, un pasteur dévoué... Ce sont autant de cœurs et de mains qui se rassemblent pour accompagner les enfants dans toutes les dimensions de leur développement – physique, émotionnelle, intellectuelle et spirituelle.

PAR CLAIRE HUANG-YAU

« Je loue Dieu pour mes enfants, pour le cadeau qu'Il m'a fait. Je les aime profondément, et tout ce que je fais, c'est pour qu'ils aient une vie meilleure. Si je devais donner un conseil à un autre père, ce serait de s'assurer qu'il comprenne ses responsabilités. Prendre soin des enfants n'est pas seulement la responsabilité d'une femme, mais aussi celle d'un homme. »

Givaldo, père de Miguel et Daniel, bénéficiaires du parrainage, Brésil

« C'est la Parole de Dieu qui nous motive à aider les personnes dans le besoin, et ma famille me soutient dans cette mission. Nous cherchons toujours à agir dans l'intérêt des autres. C'est dans des moments comme celui-ci qu'il est le plus important d'aider les plus démunis. »

Pasteur Gabinan, Philippines

« Être directrice demande beaucoup de travail et représente une énorme responsabilité, mais c'est quelque chose que j'aime vraiment. Les rires, les visages, les câlins et les prières des enfants et de mes collègues remplissent mon cœur d'énergie et de joie. J'apprends constamment des enfants et de leurs parents, et pouvoir voir leurs visages lorsqu'ils reçoivent une lettre, un cadeau ou de la nourriture qu'ils aiment n'a pas de prix. »

Belen, directrice d'un CDEJ au Mexique

« J'avais à peine 18 ans quand j'ai rejoint le Centre et qu'on m'a confié un groupe d'enfants de trois à cinq ans. J'ai appris à aimer les jeunes et à mettre mes peurs de côté, car ils ont besoin de se sentir aimés – parfois, ils veulent rire, parfois ils ont juste besoin d'un câlin. Nous avons été confrontés à des cœurs endurcis et à des enfances difficiles, mais nous avons persévéré, prié pour eux, et nous avons vu comment le Seigneur a guéri leur cœur. »

Heidy, tutrice dans un CDEJ au Nicaragua

chaque enfance

« Je pensais que la perte de ma femme serait l'épreuve la plus difficile de ma vie, mais je ne savais pas que d'autres difficultés m'attendaient. Sans le soutien de mes voisins et du CDEJ, je ne sais pas comment ma famille aurait pu se relever du chaos. »

Prodip, père de Protima, bénéficiaire du parrainage, Bangladesh

« Il est difficile de voir un enfant en mauvaise santé, de voir ses parents désespérés, de vouloir l'aider mais sans en avoir les moyens. C'est pour cela que j'aime travailler ici, parce que Dieu m'utilise pour faire partie du traitement global dans la vie de ces enfants et les aider à avancer vers un chemin de développement, de santé, de bien-être et vers une vie pleine d'espoir ! »

Docteur Luis, République Dominicaine

« L'enseignement m'a attirée pour plusieurs raisons : les bénéfices à long terme dans la vie des enfants, l'aspect très relationnel du métier, et aussi le fait que j'aime les livres, les mathématiques, les sciences et les cours de sport ! Je sais que les enfants sont précieux et méritent qu'on investisse en eux ! »

Halina, enseignante bénévole dans un CDEJ

« Je peux dire aujourd'hui que cette expérience change ma vie et que Mélanie fait partie intégrante de mes pensées, de mes prières, de mon souhait de l'aider pour qu'elle devienne une jeune fille qui pourra plus tard s'épanouir en exerçant un métier qu'elle aura choisi et qui fera d'elle une personne responsable et bien intégrée dans sa société. »

Murielle, marraine de Mélanie du Nicaragua

Trizzer Joyce en visite cet automne !

Le SEL aura la joie d'accueillir Trizzer Joyce, 23 ans, ancienne bénéficiaire du parrainage au Kenya. Hier connue pour sa pauvreté apparente, elle est aujourd'hui devenue un exemple de réussite pour sa famille et sa communauté.

Elle viendra témoigner de l'impact durable du parrainage dans sa vie.

Chose inédite : elle sera également accompagnée de Keller, responsable du soutien aux parrains et donateurs au sein de Compassion Kenya.

Plusieurs rencontres sont prévues en région parisienne et partout en France du 27 septembre au 12 octobre.

Retrouvez tous les détails sur www.selfrance.org



Des nouvelles à... LA Bonne Nouvelle

PAR SYLVETTE COLLARD

Au fil du temps, les jours s'écoulent. Après la halte des vacances vient la rentrée, puis l'automne s'installe, les frimas arrivent. Au SEL aussi, jour après jour, notre équipe du parrainage poursuit sa mission sans faiblir, car nous nous savons toutes accompagnées par Dieu quoi qu'il arrive.

Des **nouvelles** nous arrivent en continu et de partout : un des Centres de Développement de l'Enfant et du Jeune nous partage une vidéo de leur toute nouvelle activité, un parrain nous écrit son émotion à la réception de la première lettre de son filleul, une nouvelle bénévole s'offre à rejoindre nos courageux traducteurs... **Que de joies !** Mais il y a aussi d'autres **nouvelles** qui assombrissent nos jours : un Centre se trouve dans une zone de guerre et se sent menacé, une marraine doit arrêter son parrainage pour cause de maladie, un filleul n'est plus intéressé par le programme de parrainage et rejoint un gang... **Que d'anxiété et de tristesse !**

Les jours s'ajoutent aux jours et c'est **Noël !** Jour de la **Bonne nouvelle**, la plus merveilleuse des **nouvelles**, celle qui surpasse toutes les autres ! Cette fête de la Nativité nous permet d'affirmer à nouveau dans la joie au monde entier la venue de Jésus sur notre terre et l'amour incommensurable de Dieu pour tous les humains ! Cette merveilleuse **nouvelle**, cette **joie**, chers marraines et parrains, vous pouvez les partager avec votre filleul au moyen de notre très belle carte de Noël. Et si vous avez à cœur que chaque enfant et jeune reçoive un cadeau à Noël, il vous est également possible de faire un don qui alimentera notre fonds de Noël et qui sera ensuite réparti entre tous les CDEJ par notre partenaire Compassion.

L'ange dit aux bergers « Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2, v.10 et 11).

Joyeux Noël !

Offrir plus qu'un cadeau...

Pour accompagner votre cadeau de mots porteurs d'espoir et d'amour à votre filleul(e), nous mettons à votre disposition une jolie carte de Noël !



Deux solutions s'offrent à vous :

- Rendez-vous sur notre site internet www.selfrance.org (rubrique parrainage/appel de Noël), remplissez votre carte et faites votre don si vous le souhaitez.
- Répondez à notre courrier et écrivez-lui une carte (vous le recevrez autour du 15 octobre).

Pour toute question : contactez l'équipe parrainage au 01 45 36 41 52 ou à parrainage@selfrance.org

Ne les OUBLIONS pas !

Alors que l'attention médiatique se focalise sur certains conflits géopolitiques majeurs, d'autres crises, tout aussi dramatiques, sombrent dans l'oubli. C'est le cas des crises qui frappent la République démocratique du Congo (RDC), le Burkina Faso ou encore Haïti. Heureusement, nos partenaires chrétiens locaux agissent !

Depuis la fin de la pandémie de COVID, notre actualité est rythmée par la succession de crises et de conflits qui se multiplient mondialement. Certains de ces conflits font à présent partie de notre quotidien et pas un jour ne passe sans qu'ils ne soient mis en lumière dans nos médias. Face à l'attention qu'ils suscitent, d'autres crises semblent avoir disparu. Pourtant, elles existent bel et bien.

DES CRISES OUBLIÉES ?

Ces crises, communément qualifiées de négligées, sont longues, complexes et oubliées. L'Est de la République démocratique du Congo (RDC), le Burkina Faso et Haïti en sont de parfaits exemples. Ces pays comptent des millions de personnes déplacées qui ont tout perdu (familles, exploitation, habitation...) et qui sont souvent en situation d'insécurité alimentaire.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Malgré « l'oubli » de ces pays sur la scène internationale, des acteurs locaux se mobilisent sans relâche avec foi et persévérance. C'est le cas de l'association Bana Ya Kivuvu (BYK) qui intervient à Goma (RDC) où de nombreuses familles déplacées ont trouvé refuge dans des églises. L'association, en collaboration avec les églises locales et l'association CAPCO, a pu réaliser en mai 2025 une première distribution de vivres en faveur de 700 ménages. Le coordinateur de BYK témoigne de la nécessité d'agir mal-



En Rdc, en Haïti et au Burkina Faso nos partenaires chrétiens locaux n'oublent pas les populations fragilisées par les différentes crises touchant leur pays.

gré l'insécurité : en effet, depuis la prise de Goma, beaucoup d'ONG internationales ne sont plus en mesure d'intervenir. Pourtant, les besoins sont nombreux !

HAÏTI

De même, en Haïti, les églises de l'Union Evangélique Baptiste d'Haïti (UEBH) se mobilisent entre chaos et anarchie afin d'aider des familles déplacées. Le contrôle des axes routiers par les gangs rend les déplacements et les distributions de vivres quasi-impossibles. Néanmoins, l'UEBH a su contourner cette difficulté en mettant en place un système de transfert monétaire permettant aux familles d'acheter localement ce dont elles ont besoin.

BURKINA FASO

Au Burkina Faso, un forum des organisations chrétiennes sur la crise humani-

taire a été organisé du 20 au 21 mai 2025. Il a réuni les représentants de 25 organisations chrétiennes locales et internationales autour d'un même objectif : répondre ensemble à la crise que traverse le pays. À travers l'intervention de plusieurs experts, les organisations ont pu partager leur expérience, s'encourager mutuellement et réfléchir à des axes de collaboration afin d'aider plus de personnes affectées par la crise. ■

Toutes ces actions n'auraient pas vu le jour sans votre soutien et vos prières. Dans ce temps particulièrement difficile où les financements pour l'aide humanitaire se réduisent et que les États se replient de plus en plus sur eux-mêmes, demeurons aux côtés de celles et ceux qui se battent pour les oubliés.

Briser LES CHAINES du handicap

En Afrique, des millions d'enfants en situation de handicap sont encore victimes de stigmatisation et d'exclusion. Au Bénin, l'association Casa Grande agit aux côtés des familles pour leur offrir santé, éducation et dignité.



PAR FRANÇOIS XAVIER MANGARA

Selon l'OMS, il y a 63 millions de personnes en situation de handicap en Afrique. Dans certaines régions d'Afrique les enfants handicapés sont perçus comme un don ou une punition divine de leur mère, qui aurait commis un acte répréhensible pendant sa grossesse.

DOUBLE PEINE

La stigmatisation et la discrimination de ces enfants interviennent dans tous les aspects de leur vie et viennent s'ajouter à la souffrance initiale liée au handicap. Ils connaissent par exemple un accès limité à l'éducation puis une exclusion du marché du travail. Leur inclusion est ainsi un enjeu majeur pour réduire les inégalités. Ainsi, malgré des avancées législatives et des programmes de sensibilisation, les enfants en situation de handicap restent fortement marginalisés en Afrique. Les mamans doivent donc lutter sans cesse pour recouvrer la dignité de leurs enfants.

DES SOINS POUR GRANDIR

Au Bénin, elles sont accompagnées dans leur combat par l'association locale Casa Grande Bénin et son projet d'appui à la nutrition et à l'éducation des enfants handicapés et vulnérables. Ce projet promeut les droits et le développement des enfants handicapés à travers l'amélioration de leur santé et le renforcement des moyens financiers de leurs familles. Par exemple, 2 fois par semaine pendant 24 mois, les enfants assistent à des séances de rééducation dispensées par un kinésithérapeute et un orthophoniste. Ces professionnels sont assistés par des volontaires également formés aux gestes adaptés. Les résultats sont très encourageants ! Les enfants font des progrès incroyables lorsqu'ils sont pris en charge et suivis. Quant à la santé nutritionnelle des enfants, elle est assurée par un repas servi à chaque séance de rééducation et par les kits alimentaires distribués 1 fois par semestre.

VERS L'AUTONOMIE DES FAMILLES

Les mères des enfants handicapés reçoivent également des formations à l'entrepreneuriat et à la gestion d'activités génératrices de revenus. Cet accompagnement leur permet de mettre en place des activités génératrices de revenus et des groupes d'épargne et de crédit, pour gagner en autonomie financière. Grâce à l'amélioration de leurs revenus, elles pourront plus facilement poursuivre le combat pour la dignité de leurs enfants, contribuer à leur rééducation et bâtir avec eux un avenir plus optimiste et adapté à leur condition.

Grâce aux dons des personnes soucieuses de bannir les inégalités, l'initiative de Casa Grande contribue à transformer la vie de ces enfants et de leurs familles, à rompre l'isolement et à redonner de l'espoir en l'avenir. ■

L'ACVE : acteur d'une TRANSFORMATION SOCIALE

Au Burkina Faso, l'ACVE mise sur l'éducation parentale pour changer durablement le quotidien des enfants et des familles. En formant 100 parents à des pratiques éducatives bienveillantes, l'association initie une transformation sociale profonde, ancrée dans l'écoute, la non-violence et la solidarité familiale.

PAR MARIE MANTERO

Changer les mentalités locales et transformer durablement les vies des familles ? C'est le défi que s'est lancé l'ACVE, une organisation burkinabé engagée auprès d'enfants vulnérables, de personnes déplacées et de familles démunies.

DES FAMILLES TRANSFORMÉES

En janvier 2025, l'association a organisé une formation essentielle à la protection de l'enfance, réunissant 100 parents. L'objectif : offrir des outils concrets pour améliorer les pratiques éducatives au sein des familles. Une initiative ambitieuse, basée sur la volonté de construire des foyers plus sûrs, plus sereins, où l'enfant est respecté et écouté. « *Avant, j'étais colérique et violente, mais j'ai appris qu'on peut éduquer un enfant dans la douceur. Grâce à la formation, je sais maintenant comment communiquer. Les enfants rient, et notre famille est changée* », témoigne une mère avec enthousiasme. Une autre ajoute : « *J'ai sensibilisé mon mari, lui qui ne parlait même pas aux enfants. Et maintenant, il joue avec eux !* »

LA PAUVRETÉ, UN FREIN AU DIALOGUE

En effet, les familles accompagnées faisaient souvent face à des difficultés de communication, parfois liées aux tensions du quotidien, surtout dans un contexte où plus de 40 % de la population vit en dessous du seuil national de pauvreté. Quand



Former les parents à des pratiques éducatives bienveillantes, favorisant l'écoute, la non-violence et la solidarité familiale, transforme durablement la vie des familles.

les ressources manquent, les échanges peuvent devenir plus compliqués.

UN CHANGEMENT DURABLE

Aussi, la formation proposée par l'ACVE a permis de lever des blocages, d'apprendre à écouter, à dialoguer et à poser des limites sans violence. Grâce à une pédagogie adaptée et participative, les parents ont découvert des pratiques

éducatives bienveillantes, souvent inédites pour eux. Les résultats sont visibles : des enfants plus épanouis, des liens familiaux renforcés et une dynamique de changement durable qui s'installe au sein des communautés.

L'initiative de l'ACVE montre qu'avec peu de moyens, on peut amorcer une véritable transformation sociale. Parce que protéger les enfants, c'est commencer par accompagner les adultes. ■

Ensemble, changeons des vies !

Comme Casa Grande et l'ACVE, nos partenaires chrétiens locaux d'Afrique subsaharienne œuvrent pour faire reculer la pauvreté. Grâce à leurs projets, des communautés ont enfin accès à de l'eau propre et potable, de la nourriture de qualité en quantité, des soins proches et abordables ainsi qu'à des activités génératrices de revenus.

**Si ces changements sont possibles c'est grâce à vous !
Soutenez le Fonds Afrique du SEL sur www.selfrance.org**

Écologie et pauvreté : deux liv

Les Éditions Excelsis publient deux livres, l'un de Clément Blanc intitulé *Aimer dans un monde en crise*, l'autre de Daniel Hillion, *Écologie et souci des pauvres*, qui présentent deux regards complémentaires sur la situation écologique actuelle et qui soulignent tous les deux le lien avec la situation des personnes et populations vivant dans la pauvreté. Quelques extraits pour inciter à la lecture.

« Nous habitons tous la même planète, mais nous ne l'habitons pas tous de la même manière. Dans notre immeuble écologiquement en feu, nous découvrons 1) que les riches habitent les étages supérieurs, protégés de l'incendie à la cave par des systèmes sophistiqués de protection contre le feu (vulnérabilité inégale) et 2) que leurs activités alimentent de manière disproportionnée ce brasier qui menace déjà les logements des pauvres aux premiers étages (contributions inégales). Se préoccuper de la situation de l'immeuble sans considérer ces différences serait simplement hypocrite. Quelle que soit notre situation personnelle, la justice nous demande de considérer le problème depuis le point de vue des habitants des étages inférieurs. » (Clément Blanc, *Aimer dans un monde en crise*, p.39)

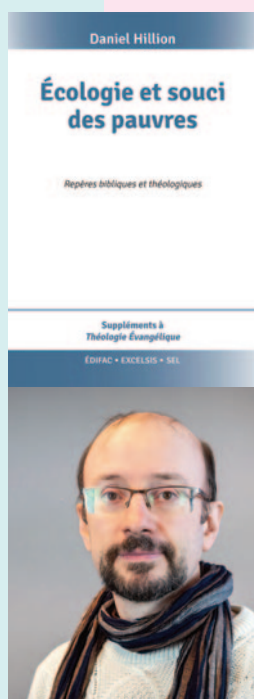


« C'est bien cet homme moderne, « émancipé » de toute référence à son Créateur et placé au-dessus de la nature, qui peut se sentir la liberté de la tyranniser de manière décomplexée. Voici l'impasse dans laquelle nous nous trouvons. Personne ne se lève le matin avec l'envie de détruire la planète. Mais comment fixer des limites à notre impact sur le climat, la biodiversité ou la pollution tant que nous nous prenons pour des dieux, avec pour seul compas nos désirs ? » (Clément Blanc, *Aimer dans un monde en crise*, p.57)

« L'Église doit résister à la tentation d'agir comme un lobby, cherchant à défendre les intérêts de ceux qu'elle représente. À la suite de l'exemple de notre Maître, nous sommes appelés à agir premièrement par amour. [...] Nous ne nous engageons pas dans une lutte de pouvoir pour notre propre intérêt, mais nous recherchons le bien du plus grand nombre. [...] La Bible souligne à maintes reprises que le souci des besoins de tous implique de porter une attention particulière envers ceux qui ne peuvent pas défendre leurs intérêts par eux-mêmes. » (Clément Blanc, *Aimer dans un monde en crise*, p.195-196)

res, un même appel

« Si donc nous avons à faire une place pour la préoccupation écologique avec ses répercussions sociales – et c’est le cas ! – ce sera nécessairement par souci d’obéir au commandement de l’amour pour Dieu et/ou au commandement de l’amour pour le prochain. Pour dire les choses dans l’autre sens : si nous nous rendons compte que nos frères et sœurs en humanité souffrent de la dégradation de l’environnement ou que la gloire de notre Dieu est comme obscurcie par notre mauvaise gestion de la création terrestre, nous avons tout le fondement biblique dont nous avons besoin pour nous impliquer dans le domaine écologique. Ce sont même probablement les deux portes d’entrée bibliques dans le sujet écologique. » (Daniel Hillion, *Écologie et souci des pauvres*, p.21)



« De plus en plus de personnes se rendent compte aujourd’hui que ni l’analyse scientifique factuelle, ni les décisions politiques, ni un discours moral ou éthique ne sont suffisants pour donner la motivation et l’énergie pour les changements dans notre style de vie qui seraient né-

cessaires pour améliorer la situation sociale et environnementale actuelle. [...] La levée de toute condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ est le principe de la vie dans l’Esprit (Romains 8), l’insistance sur la justification gratuite est ce qui conduit les humains à s’appliquer à exceller dans les œuvres bonnes (Tite 3.4-8) et c’est la grâce qui enseigne à renoncer au mal et à vivre dans le monde actuel d’une façon sensée, juste et pieuse (Tite 2.11-12).

Il importe de développer une *spiritualité de la grâce* si nous voulons motiver à un engagement sain dans les domaines social et écologique. Une telle spiritualité se vivra dans un renouvellement constant de *l’écoute du message de l’Évangile*. » (Daniel Hillion, *Écologie et souci des pauvres*, p.90-91)

« ... seule la théologie du mandat créationnel [c’est-à-dire le mandat d’être féconds, de multiplier, de remplir la terre et de la soumettre] donne un cadre pour une façon responsable de se conduire au sein de la création et d’une manière qui profite à tous les membres de la société, y compris les plus faibles. L’effort pour combattre la crise écologique et pour apporter des solutions durables aux personnes et aux populations en situation de pauvreté n’a de sens que si l’être humain possède un minimum de « prise » sur les réalités terrestres, les « domine » au moins un peu. » (Daniel Hillion, *Écologie et souci des pauvres*, p.33)

Le SEL est partenaire de la publication des ouvrages de Clément Blanc et de Daniel Hillion.

Ils peuvent être commandés sur le site : <https://www.xl6.com>

ENSEMBLE,

*faisons grandir
un enfant !*



sel 

PARRAINAGE D'ENFANTS

www.selfrance.org